

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	31 (1943)
Heft:	632
Artikel:	Correspondance : le rôle de la ménagère
Autor:	Centa, E. di
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264773

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans le canton de Schaffhouse, les autorités scolaires locales et l'avocat des mineurs peuvent, dans des cas particuliers, requérir la collaboration de femmes pour des enquêtes judiciaires.

Dans les cantons de Zurich et de Lucerne, une femme peut, et dans celui de Bâle-Ville doit être adjointe aux autorités chargées des affaires pénales concernant les mineurs. Remarquons que Zurich exige l'assistance de femmes ayant fait des études d'assistante sociale.

2. Dans dix autres cantons, la femme a la possibilité de collaborer, sous une forme quelconque, à l'activité des tribunaux pour enfants et de faire valoir son influence dans le jugement. L'application de ces possibilités diffère beaucoup d'un canton à l'autre. Par exemple, Bâle-Ville, Lucerne et Vaud prescrivent la collaboration obligatoire de la femme aux tribunaux pour enfants (dans le canton de Lucerne cependant, la femme peut uniquement exercer les fonctions d'une assistante avec voix consultative), alors que dans les cantons d'Appenzell (Rh. ext.), Genève, Grisons, Soleure et Tessin, les femmes peuvent être élues, l'élection d'une femme n'étant pas absolument obligatoire. L'accès de la femme aux tribunaux d'enfants dépend donc ainsi de l'appréciation des autorités ou des électeurs.

Dans le canton de Schaffhouse, la possibilité est donnée aux tribunaux pour enfants et à la Cour suprême, dans le canton d'Argovie aux tribunaux pour enfants seulement, de requérir l'avis de femmes avant le prononcé du jugement si des circonstances spéciales semblent l'exiger. Dans le canton de Neuchâtel, en vertu de la loi du 16 mai 1927, les femmes peuvent être élues dans les conseils de tutelle, auxquels les fonctions des tribunaux d'enfants ont été confiées en 1917.

Dans trois cantons seulement, des qualités spéciales sont requises pour être élues. A Soleure, la femme, qui est l'un des trois membres dont se compose le tribunal, doit appartenir aux milieux pédagogiques ou de prévoyance sociale. La législation tessinoise exige que la femme, siégeant dans le tribunal pour enfants, possède des connaissances pédagogiques : Genève stipule que les deux assesseurs de la Chambre pénale des mineurs soient, l'un médecin, l'autre pédagogue ; et comme l'un des deux peut être une femme, les mêmes titres sont exigés d'elle. Dans tous les autres cantons, c'est l'affaire exclusive des autorités de fixer les qualités requises des personnes qui exercent une activité en ce domaine.

3) A côté de cette collaboration officielle proprement dite, il existe encore pour la femme un autre champ d'activité sur une base volontaire. L'art. 370 du Code pénal prévoit en effet que pour le placement d'enfants et



DE-CI, DE-LA

Le XXV anniversaire du Don National.

Fondé en 1918, le Don National va donc célébrer cette année-ci ses noces d'argent. A ce propos, il n'est pas sans utilité de rappeler l'effort fourni par lui et qui se traduit par les chiffres suivants :

Secours complémentaires aux soldats et leur famille	16 millions, 7 de fr.
Fourniture de linge à des soldats et lessive de guerre	4 millions, 5 de fr.
Subventions à des maisons du soldat, des bibliothèques, ateliers de loisirs, etc.	2 millions, 0 de fr.
Hôpitaux ambulants, sanatoria, cadeaux de Noël	1 million, 8 de fr.
Total:	25 millions

Succès féminins.

Le premier prix d'un concours littéraire ouvert par le journal *L'Observateur suisse* sur ce sujet: *Le soir dans un paysage suisse*, a été obtenu par Gertrud Hochuli (Zofingue).

— Un concours ayant été ouvert pour des projets de nouveaux timbres-poste, le quatrième

prix a été décerné à une femme, Faustine Iselin (Bâle).

Son millionième kilomètre.

Notre compatriote, Mme Niklès, stewardess à la Swissair, vient de couvrir son millionième kilomètre de parcours aérien ! Combien d'hommes pourraient en aligner autant ?

L'aide à la campagne et la jeunesse

La fondation *Pro Juventute* organise pour le 13 février 1943 à Zurich, au Palais des Congrès, une Conférence publique destinée à renseigner le public sur les problèmes actuels de l'aide à la campagne et de la collaboration de la jeunesse. Des personnalités compétentes y rapporteront sur l'activité des autorités et des associations économiques, ainsi que sur la collaboration d'institutions privées.

S'inscrire auprès du secrétariat général de Pro Juventute, 12, Stampfenbachstr., Zurich I.

Erreur ne fait pas compte

L'on nous fait remarquer qu'en annonçant dans notre dernier numéro la nomination de Mme Laure Dupraz à l'Université de Fribourg, nous avons interverti les titres que possède la nouvelle chargée de cours, qui est licenciée et non docteur en mathématiques, et inversément docteur et non pas seulement licenciée ès lettres. Toutes nos excuses pour cette inexactitude. Et puisque l'occasion nous en est ainsi donnée, ajoutons que Mme Dupraz étant abonnée au *Mouvement* est ainsi encore plus près de nous, ce dont nous nous félicitons.

Le service administratif d'appliquer judicieusement et rationnellement le Code pénal aux jeunes délinquants.

Max HETZ, Dr. en droit

(Librement traduit de l'allemand par M. S.)

Les „Pats“

Le « Service auxiliaire féminin juif de Palestine », dont il a déjà été question dans nos colonnes, continue « quelque part en Moyen-Orient » à s'acquitter de ses tâches avec grand succès. Les *Informations de Palestine* rapportent l'étonnante des officiers quant aux capacités et à la rapidité d'adaptation de ces jeunes filles. Les « Pats » non seulement ont libéré de nombreux hommes pour le service actif, mais il leur a été confié immédiatement après leur arrivée des tâches difficiles et importantes.

Les chauffeuses des P.A.T.S. conduisent déjà avec maestria les lourds camions militaires et non seulement les conduisent, mais les graissent, les nettoient et les entretiennent. Quelques-unes traillent dans l'atelier de réparations. D'autres conduisent des ambulances. Des femmes qui traillent naguère dans un bureau ont su s'initier rapidement et efficacement à la routine militaire et s'affairent dans les complications du secrétariat d'armée, avec une aisance donnant l'impression qu'elles sont nées pour la vie militaire. Les P.A.T.S. rendent de grands services particulièrement en ce qui concerne les immenses magasins militaires. Les denrées alimentaires, les habilllements, le matériel de bureau et les pièces de machines venant de toutes les parties du monde sont entassés dans de vastes entrepôts

où l'on reçoit les demandes provenant de tout le front du Moyen-Orient. Des réparations urgentes aux véhicules militaires ou aux munitions peuvent dépendre de la bonne exécution des ordres; d'autre part, une omission en apparence insignifiante peut avoir des conséquences graves. Les jeunes filles évoluent au long des immenses casiers et des interminables rayons comme si elles n'avaient fait que cela toute leur vie. En peu de temps, elles se sont familiarisées avec chaque recoin des immenses magasins et trouvent promptement l'objet requis.

Les femmes affectées aux hôpitaux sont mises autant que possible à contribution dans leurs capacités professionnelles, quelques-unes travaillent dans des laboratoires ou des dispensaires, d'autres comme nurses auxiliaires, etc. Un groupe de P.A.T.S. palestiniennes fonctionne comme interprètes et guides à un centre de transbordement ferroviaire important. Elles parlent de nombreuses langues et leur officier s'exprime avec admiration en ces termes : « Elles savent toutes les langues — le polonais, le tchèque, le français, l'allemand, l'hébreu, l'arabe, aussi bien que l'anglais. Après deux ans d'expérience, nous ne nous en tisons pas aussi bien qu'elles le font ! »

Une femme dirige les Trade Unions britanniques

La dernière Conférence des Trade Unions britanniques a nommé présidente du Conseil général Miss Anne Loughlin. Origininaire de Leeds, Miss Loughlin est depuis plus de vingt ans à la tête des ouvriers du bâtiment. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'une femme est chargée de la direction du mouvement syndicaliste anglais : déjà Miss Margaret Bondfield fut élue présidente en 1923, mais elle dut renoncer à cette charge lorsqu'en 1924 elle entra dans le cabinet Ramsay Mac Donald, comme ministre du Travail.

S. F.



Correspondance

Le rôle de la ménagère

Chère Mademoiselle,

En parcourant la liste des participantes à un cours, je notaïs avec intérêt leurs diverses professions. Toutes intéressantes, jugez-en : des employées de bureau, des professeurs de l'enseignement libre, des institutrices, une conférencière, un professeur de psychologie, une ménagère-institutrice, une correspondante-ménagère — et une seule ménagère parmi cette gent savante me surprit un peu. En effet, chacun admet facilement que toutes les autres participent à des cours leur permettant de compléter leur savoir déjà très vaste ; mais une simple ménagère ! une femme qui a soin du ménage, une servante, comme nous dit le dictionnaire et avec lui la plupart des

les réponses reçues, car la comparaison n'aurait certainement pas manqué de piquant !

La liste des 234 Sociétés affiliées à l'Alliance avec les noms et adresses de leurs présidentes sera aussi utilisée avec profit par bon nombre de nos lectrices, maintenant surtout que l'*Annuaire des Femmes suisses* ne paraît malheureusement plus.

M. F.

Jeune fille moderne, femme de demain.

Nous rappelons cette brochure, dont nous avons déjà parlé lors de sa parution. Elle est destinée à des jeunes filles déjà préparées par un entretien ou une conférence sur les questions sexuelles et ne doit pas être distribuée sans discernement, étant donné le réalisme des sujets traités (instinct sexuel, avortement, maladies vénériennes, prostitution). Prix 10 centimes l'exemplaire.

Trois jeunes filles, trois vies.

Cette brochure est destinée à des jeunes filles plus jeunes et peut être distribuée plus librement (catéchumènes, etc.). Ce sont des croquis vivants, propres à faire réfléchir sur les questions de l'amour et du mariage et aux conséquences de la légèreté. Prix : 20 centimes l'exemplaire.

Ces deux brochures peuvent être commandées au Cartel romand H. S. M., 8, rue de Bourg, Lausanne.

Demandez

le MOUVEMENT FÉMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE



l'imitation servile par quoi le français devient un idiome barbare et une mosaïque d'expressions étrangères que le traducteur n'a su rendre, faute évidemment d'en avoir compris le sens intime. Pourquoi MM. les éditeurs ne sont-ils pas plus difficiles dans le choix de ceux qu'ils chargent d'un travail délicat s'il veut être réussi ?

Revenons au petit volume. Celui-ci est précédé de brèves notes biographiques qui introduisent un entretien de Socrate avec le rhapsode Ion, enthousiaste admirateur d'Homère, sur la poésie, mieux, sur ce qu'est en réalité l'inspiration poétique. Ces 28 pages, toutes en questions et en réponses, vous entraînent loin de la mélée sauvage dans les régions sereines de la pensée.

Chez le même éditeur, M. Chédé a fait paraître des *Pages choisies* du poète Kostis Palamas, dont l'œuvre ne comprend pas moins de quatorze volumes de vers et sept de prose, publiés entre 1886 et 1929. Choix très heureux, nous semblent, qui permet à l'ignorant de la littérature grecque moderne d'admirer en connaissance de cause un de ses meilleurs représentants, croyons-nous. (Se vend au profit des enfants grecs). M.-L. P.

Dr. M. ENGELSON : *L'Homme dans l'Espace et dans le Temps*, Genève, 1942. Ed. du Mont-Blanc.

Comment l'homme et, parallèlement, la civilisation, ont évolué dans l'espace et dans le temps, voilà ce que le Dr. Engelson a voulu expliquer à la lumière de ses recherches de médecin. Il le fait en homme de science et en psychiatre dans une brochure parfaitement concise et claire pour ceux qui sont versés dans ces questions-là. Peut-être le lecteur profane souhaiterait-il que l'auteur nous donnât sur ce sujet un ouvrage plus développé avec de nombreux exemples concrets qui lui permettraient de saisir le sens de tant de termes savants. Ainsi chacun pourra s'associer, en connaissance de cause, aux conclusions généreuses du Dr Engelson qui nous stimulent dans la recherche du Bien et nous encouragent à nous entraider.

A. W.-G.

Dr ALLENBY. *L'Enfance méconue*. Ed. du Mont-Blanc. Genève-Annemasse, 1942.

Tous les éducateurs et bon nombre de parents devraient toujours avoir sous la main ce livre du Dr. Allenby. Ils y trouveraient, traité en chapitres clairs et concis, ce qu'il faut savoir sur les différents cas de déficience mentale et d'insécurité qui se présentent à eux et comment il faut agir, par exemple, à l'égard de l'enfant menteur ou de l'enfant paresseux, ou de tant d'autres enfants difficiles.

Les vieilles méthodes de coercition ne donnent pas de résultats constructifs, elles ne redressent pas les caractères butés et les consciences indécantes. Pour obtenir une amélioration réelle, il faut connaître les causes des déficiences morales, dues le plus souvent à l'hérédité, à une alimentation insuffisante ou mal comprise pendant la petite enfance, à un milieu inadéquat, etc. Puis il faut corriger ensuite avec patience et compétence si l'on veut former des jeunes gens qui seront un élément utile dans la société et non pas un fardeau.

Cet ouvrage est conçu comme un manuel pratique, bien entendu, on ne s'y perd pas en considérations générales sur l'homme et la société; pourtant il frappe l'esprit du lecteur avec tant

de force que longtemps après l'avoir fini, les réflexions qu'il suggère se poursuivent et l'on se prend à réformer le monde en rêve : d'abord la discipline scolaire, puis l'éducation des mamans afin qu'elles ne gâchent pas, par ignorance, l'avenir des petits bébés qui leur sont confiés, puis la vie sociale et économique, afin que tous les enfants du monde reçoivent la nourriture appropriée tant matérielle que morale, faute de quoi ils risquent de devenir des malfaiteurs. Ainsi se répètent longuement en nous les vérités que nous a apportées le Dr Allenby, telle une cloche de beau métal dont les notes harmoniques vibreront sous le voûte du ciel longtemps après qu'elle a fini de sonner.

A. W.-G.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses: XIIe Rapport annuel (1941-42), et procès-verbal de l'Assemblée générale de Lausanne. 1 brochure de 103 pages à demander au siège de l'Alliance à Hérisau. Prix: 1 franc.

Nos lectrices leur sauront gré de leur signaler la publication de cette volumineuse brochure, qui contient foule de renseignements intéressants sur l'activité des femmes suisses organisées. Le Mouvement ayant déjà analysé plusieurs de ces rapports dans ses comptes rendus d'Assemblées nous n'y reviendrons pas ici; mais nous nous en voudrions de passer sous silence le nombre véritablement significatif de pétitions adressées par l'Alliance à diverses autorités au cours d'un seul exercice, et dont l'on a eu la bonne idée de nous donner les textes, ce qui nous permet de nous rendre compte de la variété des sujets abordés. C'est dommage seulement que l'on ne nous ait pas en même temps fait connaître aussi

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité



PAPETERIE BRIQUET
Rue du Marché 38
GENÈVE, Téléphone 4.10.98



Bibliothèque pour la jeunesse
Au Blé qui Lève
chez Mme J.-L. DUFOUR
La Vuachère LAUSANNE
Prêts de livres dans toute la Suisse.
Renseignements gratuits

BONNETERIE DURUZ
PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ
CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.



PHARMACIE M. MULLER & Cie
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE

Téléphone 4.07.07

SIROP ADÉCO, contre la coqueluche des enfants, la toux et le catarrhe rebelle des adultes et des vieillards.



de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessous
FORMALITÉS GRATUITES

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la

doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciente de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. Pas de personnel non qualifié.

hommes..., que peut-elle bien faire dans doctes assemblées? et avec elle la ménagère-institutrice et la ménagère correspondante? Leur place n'est pas là, qu'elles restent chez elles à faire le ménage, à mijoter de bons petits plats pour mari et enfants, à ravauder linge, vêtements, chaussures! Pour ces besognes, pas besoin de tant de savoir.

C'est ainsi que raisonnent encore trop d'hommes ignorant les qualités et les connaissances multiples que doivent posséder les vraies et bonnes ménagères, ces femmes qui sont tour à tour épouses, mères, infirmières, conseillères, cuisinières, couturières, lessiveuses, jardinières, laborantines, et j'en passe pour ne pas effrayer leur modestie. Bien souvent lorsqu'il s'agit de convoquer des membres féminins pour un cours ou une assemblée extraordinaire, les ménagères sont éliminées par définition. Elles ne peuvent pas être de bonnes propagandistes, prétend-on, ignorant leurs qualités, et les croyant uniquement penchées sur des marmites, et incapable de penser...

Mais l'observateur impartial sera toujours surpris du bon sens de l'esprit d'après-propos, de l'initiative que peut déployer la ménagère. Propagandiste des idées justes, elle sait ne pas négliger pour cela les devoirs de son titre. En allant faire ses commissions, elle a tôt fait de renseigner ses compagnes sans bavardages inutiles... Et c'est bien maintenant qu'elle doit être instruite des nombreux et nouveaux devoirs que la guerre et les restrictions lui imposent. Sans ménagères avisées, qui savent réfléchir et collaborer, que deviendraient

Messieurs les mariés dans la bagarre actuelle? Qui, mieux qu'une ménagère instruite des problèmes de l'heure, saurait faire durer la ration de pain, de lait, faire accepter à son mari cette ménageance? N'est-ce pas la ménagère qui doit connaître vraiment l'état de l'approvisionnement du pays? N'est-ce pas elle qui calme l'indignation du travailleur devant la misère réduite? Et remonte le moral en baisse?... N'est-ce pas elle aussi qui, par sa patience, sa ténacité, son économie fait durer les vivres et les vêtements et trouve encore moyen de partager avec de plus déshérités?... Ce sont les ménagères qui aideront le pays à tenir, à remplir sa mission dans la tourmente actuelle.

Qu'on ne vienne donc plus dire: «C'est une ménagère, qu'elle reste chez elle», mais bien: «La ménagère doit connaître les problèmes de l'heure présente, elle nous aidera à les résoudre».

E. DI CENTA.

XVI^e Journée des femmes vaudoises

Mesdames,

C'est avec plaisir que nous vous annonçons que la XVI^e Journée des femmes vaudoises aura lieu le jeudi 18 février 1943, salle des XXII Cantons, à Lausanne.

Nous espérons que vous viendrez nombreuses utile et bienfaisante que les précédentes. Le but de ces réunions est de rapprocher, en dehors de tout esprit de parti, les femmes de la ville et de la campagne afin qu'elles étudient en commun les problèmes auxquels elles ne peuvent rester indifférentes.

Toutes les femmes, membres ou non-membres de sociétés féminines, sont cordialement invitées.

Nous espérons que vous viendrez nombreuses à cette XVI^e Journée et que vous y apporterez un même idéal de bonne volonté et d'entraide. Nous sommes persuadées que, dans cet esprit, nous travaillerons au bien moral et au développement

quoi se satisfaire dans les choux, la betterave à sucre, le soja dont nous suggérons à ces fins la culture en petit, et en grattant dans un tas de composte mis à sa disposition, d'où elle extraîtra son plat de résistance: le ver de terre. Nous savons un propriétaire, en Valais, qui obtient en hiver, bien que moins abondants qu'en été, des œufs, grâce au chauffage électrique du poulailler et à une nourriture riche et administrée à l'état chaud (mais sans vin). Pratiquement cela signifie mettre les poules artificiellement dans les conditions où elles pondent.

Emilienne de retour du théâtre. — En est-il dans d'autres villes comme dans celle que j'habite, où l'on voit régulièrement passer sur l'écran avant les représentations théâtrales la demande aux spectatrices de bien vouloir, dans l'intérêt de tous, enlever leur chapeau; et où tout aussi régulièrement, des dames carapacées et enhanchées d'une forêt de plumes, de fourrures et d'aigrettes la lisent sans broncher, avec autant de calme que si elle ne les concernait pas directement? C'est égoïsme, ce sans-gêne, ce manque d'égard me choquent toujours, aussi bien par l'état d'esprit «je m'en fichis» à l'égard de son prochain qu'ils révèlent, que pour le très réel désagrement qui en résulte pour les spectateurs des places du fond de la salle, — qui sont aussi les places les moins chères. Aussi, avec quelle fôie ai-je vu, lors d'une représentation au théâtre municipal, un splendide garde en uniforme et gants blancs venir courtoisement obliger une de ces perruches à déposer délicatement son bonnet pointu! Ces observations que je fait constamment les fait-on ailleurs aussi? et comment remédier à cet état de choses plus important qu'il n'en paraît?

Sans aller jusqu'à envirer des poules, il se peut que l'alcool, comme tout autre excitant, stimule momentanément la ponte, mais en épaisant la pondeuse. C'est un moyen dangereux parce qu'il n'est pas conforme aux lois de l'alimentation, et d'autant plus contre-indiqué dans une période où la volaille est mal alimentée. La ponte est une affaire de nourriture, d'exercice et de soleil, c'est pourquoi elle est au ralenti dans la mauvaise saison, sans parler du repos physiologique nécessaire à une pondeuse. La poule plus que tout autre a besoin d'une nourriture riche en protéines et vitamines. Elle trouvera, en hiver, de

ment de notre pays. Vous voudrez bien faire connaître cette réunion autour de vous. En venant de différents milieux et de différentes parties du canton, vous contribuerez à resserrer entre nous les liens d'une meilleure compréhension et d'une fraternité plus grande. C'est dans cet espoir, Mesdames, que les organisatrices de la Journée vous expriment leurs meilleurs sentiments.

Fédération des Unions de femmes du Canton de Vaud :

La Présidente: F. FONJALLAZ.

La Secrétaire: L. COMTE.

Association pour le costume vaudois :

La Présidente: J. BARRAUD.

La Secrétaire: A. BREUER.

Association agricole des femmes vaudoises :

La Présidente: R. TROLLIET-VILLARD.

La Secrétaire: R. JOLIQUIN.

Jeudi 18 février 1943, à Lausanne, Salle des XXII Cantons (Buffet de la Gare).
PROGRAMME

10 h. 15. Chœur d'ensemble: Chants notre aimable patrie. — Allocution de M. Ernest FISCHER, président du Conseil d'Etat.
Le problème de la création d'occasions de travail. Ce que peuvent les femmes dans ce domaine: Mme Anna MARTIN (Berne).
Le problème de la main-d'œuvre féminine à la campagne: M. H. BLANC, secrétaire à la Chambre vaudoise d'agriculture (Lausanne).

14 h. 15. Chœur d'ensemble: Prière patriotique, Daloze.
Mère et fille : Mme DU BOIS (Neuchâtel).
Femmes de chez nous : M. Jean PEFFREY, municipal (Lausanne).
Partie récréative.

* * *

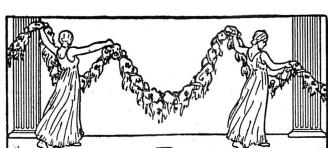
Prière de distribuer cette invitation aux sociétés féminines de votre localité (couture, chant, gymnastique, bienfaisance, etc.) en leur recommandant châudemment cette journée.

Il est rappelé que les C. F. F. délivrent des billets collectifs à des groupements de six personnes au minimum.

Les participantes sont invitées à apporter leurs provisions; elles pourront se faire servir un potage (50 ct., pain et service compris, un coupon), l'après-midi, à 16 h. 30, thé nature 40 ct., avec crème 50 ct. le verre, service compris (vente de pâtisseries).

Les frais de la journée étant assez élevés, une modeste finance de 60 ct. sera perçue à l'entrée.

Les séances commenceront à l'heure précise. On peut encore se procurer des programmes invités auprès de Mme Françoise Fonjallaz, à Epesses, et Mme L. Comte, avocate, rue du Midi, 15, à Lausanne.



A travers les Sociétés

Unions chrétiennes de jeunes filles.

Le Service d'aide aux réfugiés civils internés en Suisse, fondé sur l'initiative des Unions chrétiennes de jeunes filles et de jeunes gens, sera heureux de recevoir des livres en plusieurs langues et des jeux pour adultes et enfants, des instruments de musique et de la musique, des coupons d'étoffe, du fil, etc., bref tout ce qui peut servir à occuper les loisirs des internés et les aider à organiser des soirées récréatives, concerts, conférences, etc. Des secrétaires ont commencé à visiter les camps où des foyers seront ouverts. Parmi les réfugiés, il y a un bon nombre de femmes et d'enfants. Cherchez dans vos tiroirs si vous n'avez pas quelque chose à envoyer au «Service d'aide aux réfugiés civils en Suisse», 37, quai Wilson, ou à l'Union chrétienne des Jeunes Filles, 5, Taconnerie (en

indiquant bien sur le paquet qu'il s'agit des intérêts civils). Compte de chèques postaux de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles I. 5278.

Un home pour enfants réfugiés.

On nous adresse l'appel suivant que nous recommandons chaleureusement à nos lecteurs:

La Section genevoise d'Aide aux Enfants d'Emm révise l'ouverture d'un home pour vingt-cinq enfants réfugiés, et ceci, pour le début du mois de février. Ces enfants, seuls ou dont les parents sont dans des camps, trouveront ainsi sous une surveillance ferme et bienveillante une vie normale et pourront suivre l'école.

Nous avons rencontré déjà bien des sympathies et de l'aide: tout d'abord une maison a été mise à notre disposition, puis la Croix-Rouge a bien voulu nous prêter presque tout le linge, et les Quakers sont d'accord de nous offrir les lits et une partie des meubles. Mais comme vous pouvez vous l'imaginer, il nous manque encore bien des choses pour pouvoir installer cette maison, et c'est pour cette raison que nous nous permettons de faire appel à votre générosité.

Nous avons besoin notamment de tables, grandes et petites, de chaises, de casseroles, de poêles, et autres ustensiles de cuisine, de vaisselle (assiettes, plats, tasses et soucoupes, saladiers, soupières, pots), et de couverts (cuilliers, fourchettes, couteaux), de seaux et de balais, de corbeilles à papier, de linges de cuisine, de brosses à habits, d'une pelle et de seaux à charbon, etc., etc.

Que chacun regarde dans ses armoires et dans son grenier, afin que nous puissions réunir ce qui est encore nécessaire pour notre nouveau home. Toutes choses utiles et en bon état seront les bienvenues. Les offres peuvent être adressées à la Section genevoise de l'Aide aux enfants d'émigrés, 37, quai Wilson, Genève, soit par téléphone (2.23.13) le matin, entre 9 et 10 heures, soit par lettre.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 6 février:

GENÈVE : Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45: Si maîtresse se faisait jardinière?..., causerie par Mme Cécile Gruner, directrice de l'Ecole d'horticulture de la Corbière. Entrée libre.

Dimanche 7 février:

GENÈVE : Les cinq minutes de la Solidarité causerie par Radio, à 18 h. 45: Aide et conseils aux femmes enceintes.

Lundi 8 février:

GENÈVE : Soroptimist-Club, Hôtel Victoria, 19 h. 30: Souper mensuel réservé aux membres du Club et à leurs invités: Aide et conseils aux femmes enceintes, causerie par Mme Gust. Favre.

Mardi 9 février:

GENÈVE : Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Assemblée trimestrielle de délégués. Ordre du jour: 1. Rapport financier. — 2. Divers et propositions individuelles. — 3. Offensive de vie, offensive de justice sociale, résultats d'une enquête faite par la Communauté d'action pour la famille, par M. Ed. Ganter, secrétaire du Cartel genevois chrétien-social. Discussion.

Id. LAUSANNE : Cours d'histoire suisse organisé par le groupement féminin vaudois de la Ligue du Gothard, en collaboration avec l'Union des Femmes de Lausanne et le Cartel des Associations féminines vaudoises, 20 h. 15, Ecole de Villamont: L'Ancien régime, par M. Stelling-Michaud (Reconnaissance officielle de l'indépendance de la Suisse; triomphe des tendances aristocratiques).

Mercredi 10 février:

GENÈVE : Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, séance du Groupe d'études. La Suisse de demain. Les réformes économiques et le rôle de l'Etat. Discussion.

Id. Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h. 30: L'histoire et l'évolution du vitrail avec ses caractères décoratifs, 2^e causerie par Mme H. Hantz. Projections lumineuses.

Vendredi 12 février:

GENÈVE : Mouvement populaire suisse en faveur d'une Fédération des Peuples, Salle de la Réformation, 20 h. 30: Grande séance publique: Défense nationale et Fédéralisme. Plusieurs orateurs.

Dimanche 14 février:

LAUSANNE : Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, à 18 h. 45: Le service social de Lausanne.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE